



aujourd'hui à tous

toujours avec un temps de retard (je suis actuellement au Mexique), voici donc mes aventures aux États-Unis.

Pour les plus pressés, les photos c'est par [la](#)

Pour changer, quelques considérations générales.

Bon d'abord c'était impressionnant de changer de continent, qui plus est de passer de l'Asie aux Amériques.

Pour moi dont c'étaient les premiers pas sur le continent américain, l'impression d'être dans un film ou une série télé ne me quittait pas les premiers jours. Oui je sais c'est débile de dire ça, mais effectivement vous avez toutes ces maisons de plain pied avec jardin et drapeau américain, les malls, les drugstores... mais vous découvrez aussi tout ce qui n'est pas dans les films... le nombre impressionnant de "homeless", avec souvent de vrais problèmes mentaux... Beaucoup de gens dans les "one dollar shop" pour acheter à manger. Côté voyage à vélo, le continent américain n'est pas aussi bike friendly que je pouvais l'imaginer. J'ai quand même réussi à trouver quelques voies vertes, et San Francisco a pas mal de pistes cyclables. Pas mal de villes ont également des ateliers pour vélo ouverts, tel Bike-kitchen à San Francisco. Par contre une initiative que toutes les villes de France devraient adopter : à Los Angeles ou à San Francisco, tous les bus de la ville ont des racks pour 3 ou 4 vélos sur le pare-choc avant. C'est gratuit, vous faites signe au chauffeur et vous posez votre vélo, que vous récupérez ou que vous voulez. C'est si simple. Mention spéciale aussi au mobilier urbain de Long Beach : des barres pour attacher les vélos en forme... de vélo, de cœur, de palmier, de tasse de café devant les cafés, de livre devant les librairies, de ciseaux devant les coiffeurs...

Un autre aspect que j'ai beaucoup apprécié en roulant en Californie c'est la faune sauvage. J'ai pu voir un nombre impressionnant d'oiseaux, dont des dizaines de colibris, des dindes sauvages, des vautours, des aigles... En roulant, j'ai croisé des coyotes, des daims, des racoons et même un bobcat (lynx) et j'ai senti quelques putois. Le long de la côte j'ai vu des phoques, des éléphants de mer, des lions de mer, des dauphins et des baleines !

Coté paysages, en Californie, mention spéciale a la Vallée de la mort, et a la route le long de la cote, spécialement du cote de Big sur. L'accueil des américains m'a surpris. En fait je crois que j'avais des a priori et que je ne pensais pas que les américains étaient aussi ouverts. Ainsi pour planter la tente c'était compliqué : pratiquement tout est privé en Californie, et le long de la cote il y a des panneaux camping interdit partout. De plus, la plupart des campings payants sont prévus pour les énormes trailers et RV (Recreational vehicle), ces camping-cars américains disproportionnés. Du coup si vous arrivez a velo, vous payez l'emplacement au même prix que les gars qui arrivent en Camion ou en voiture... Seule exception, les states parks le long de la cote avec emplacement hike and bike. La vous avez un superbe camping dans la nature pour 5 dollars... génial. Mais comme je le disais plus haut les américains sont sympas. Il suffit d'aller frapper a la porte d'une propriété pour demander a planter la tente. Ils sont vraiment heureux d'aider un petit européen a velo... et les réseaux warmshowers et couchsurfing sont hyper développés sur le continent.

Autre surprise, le surpoids et l'obésité sont très visibles, mais pas autant que les statistiques le laisseraient penser. mais la Californie, je pense n'est pas très représentative du reste du pays. En tout cas la taille des produits et des rayons dans les supermarchés sont impressionnantes. Et la process food est omniprésente. D'ailleurs je pense que de nombreux américains ne cuisinent quasiment pas. ils rechauffent juste. Lorsque j'ai fait la cuisine pour mes hôtes une fois, ils étaient tout simplement épatés que je puisse faire moi même la pâte a tarte ou la sauce béchamel...

J'ai beaucoup aimé la double culture dans toute la Californie avec tous ces panneaux en espagnol, ces hispanophones dans la rue. Le chinatown a San Francisco ou Korean town a Los Angeles sont aussi impressionnants. D'ailleurs c'est quelque chose que j'ai beaucoup apprécié, cette mixité omniprésente, lorsque vous allez dans des bars ou restaurants, vous croisez des groupes d'amis de toutes les couleurs. Je suis assez épaté que cette ouverture intérieure ne se ressente pas a l'extérieur. Une image que je retiendrai et qui est pour moi assez emblématique de la Californie : ce sont les cafés. A chaque fois que vous entrez dans ces endroits jolis et bien décorés vous voyez des dizaines de clients... tous silencieux. Chacun est seul a sa table, devant son ordi a la pomme. Impressionnant, personne ne parle. A Long Beach il y a un cafe avec un panneau "Ici pas de WiFi, vous pouvez rencontrer de vraies personnes". Je comprends pourquoi la Silicon Valley est installée en Californie : ils sont veritablement addicts d'internet...

Tiens une info amusante si vous voulez briller en société la prochaine fois que vous allez aux Etats-unis : vous risquez d'entendre quelqu'un vous demander si il est "four twenty", aux alentours de 4:20, puis sortir tranquillement un joint. Ou mieux si vous êtes la-bas autour du 20 avril (four twenty again), vous assisterez a la fête nationale non officielle du cannabis...

Pourquoi four twenty ? C'est tout simplement le code utilisé par la police lors de l'arrestation d'une personne en possession de cannabis. Et les chiffres ont été récupérés et détournés....

Et puisque l'on parle de substances illicites, un autre événement intéressant qui m'a donné une autre image des Etats-unis : lors d'un arrêt chez l'un de mes hôtes américains, j'ai été invité a une réunion des Narcotics anonymes. C'est a dire les personnes sous dépendance de drogues et qui essaient de s'en sortir. C'était une expérience sociologique unique, avec des gens de tous les horizons et milieu sociaux, vraiment très sympas, Certains racontaient comment ils dealaient avec le pistolet a la ceinture, ont fait de la prison a cause de leur dépendance, vécu dans la rue avec leurs enfants ou pire, et pourquoi il fallait vraiment en sortir. J'ai beaucoup

aimé l'intervention de mon hôte, dont je tairai le nom pour préserver l'anonymat, qui expliquait comment lorsque l'on est junkie, toute la vie tourne autour de la drogue, et chaque jour l'unique question est comment s'en procurer. Du coup le jour ou tout s'arrête, il y a un grand vide. Il faut reconstruire sa vie a partir de rien, et créer quelque chose qui vaut la peine d'être vécu. Une véritable leçon de courage impressionnante cette réunion. Certains membres m'ont ensuite invité a manger après la réunion, dont plusieurs membres d'un groupe de rock local. Nous avons aussitôt échangé sur les classiques de la musique, et pour essayer de leur donner une image du rock français je leur ai fait écouter du Téléphone et du Noir Désir...

Mais revenons sur les détails de mon Périple. je ne sais plus si vous vous souvenez j'avais eu des problèmes au départ de Tokyo, la compagnie aérienne ne voulais pas me laisser partir car je n'avais pas de billet retour, et ils avaient peur que la douane américaine ne me laisse pas entrer. Bon en arrivant le gars de la douane ne m'a même pas demandé si j'avais un billet retour, et n'a même pas daigner fouiller mon gros carton a vélo. Je suis passé en 3 minutes chrono...

Après remontage du velo sur le parvis de l'aéroport, et c'est parti pour le premiers tours de roue en Amérique...

A los Angeles je serai accueilli par Pascal, un français très sympa qui me conseillera sur toutes les choses a visiter.

Globalement je ne conseillerais pas forcément Los Angeles pour un premier contact avec les Etats-Unis. Bien sur il y a Hollywood boulevard mais ce n'est pas aussi grandiose que je l'imaginai... très sympa en revanche sous la pluie avec les lumières.

Les collines de Beverly hills a velo en revanche je vous conseille. Tres calme, pas une seule voiture. J'ai beaucoup aimé aussi le Getty Museum. Surtout en étant accueilli par une statue de Maillol, j'avais l'impression d'être aux jardins des tuileries... ou a Banyuls.

Bo j'ai également visité un lieu très intéressant, l'Ecovillage de los Angeles, une sorte de résidence communautaire très intéressante. Et j'ai de la chance puisque j'y serai le soir de la conférence de Karen Liftin, Sociologue qui a visité 14 communautés autour du monde en un an et a écrit sur les clés du succès de ces ecovillages, qui selon elle sont les précurseurs des nouveaux modèles de vie durables pour le futur. Son site : <http://ecovillagebook.org/>



USA

Écrit par Alain

Samedi, 21 Juin 2014 12:07 - Mis à jour Mercredi, 08 Octobre 2014 21:50

